A Berghe sur le Zoom, le 17.e Octob. 1644.

Par le mauuais temps qu'il a continué de faire, nous auons tousiours suiuy V. A. de nos soucis, du long de son penible voyage, dont peut estre le pareil n'a encor esté veu en si peu d'interualle. – Le Cap.ne Alverde en fin a rendu compte de là où il auoit laissé V. A. et comme il ne s'en falut guères qu'elle n'eust gaigné la terre ferme a paravant sa traicte en Carosse. La mesme tempeste a retenu plus de 200. vaisseaux à Philippine, qui ne font qu'arriver icy d'heure à autre. Aujourd'huy S. A. a mis entre les mains de Monsig.r le Prince Guillaume les Patentes de la Caualle.ie que dès demain au matin il va mener en Garnison. Celles de l'Infanterie viennent aussi d'estre signées, et se pourront distribuer demain. Outre les 58. Comp.ies demeurées en Flandre, on en met icy 20. d'extraord.e et cependant tous les Gouuern.rs et magistrats dans le Pais crient pour auoir plus de Guarnison. – Si S. A. estoit dieu, il ne viendroit point à bout de cest affaire là au gré de chascun.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3811

J'ay pensé dire à V. A. avec beaucoup de desplaisir l'extremité de maladie où se trouvoit Monsieur le Comte Herman Otto de Stirum, la veuë luy ayant commencé à faillir il y a plus de deux ans, et voyci qu'on me dit que dieu vient de le tirer de ce monde. S. A. le regrette comme il doibt, jugeant bien ce que Monseig.r le Prince Guill.e et sa Caval.ie y perdent. Les medicins disent faulsement, qu'on l'a esteint, ou estouffé, par des pilules d'opium qu'il y a longtemps qu'il s'estoit accoustumé à prendre en abondance. Aujourdhuy matin il paroissoit quelque peu d'esperance de vie. mais le jugement en a esté mal fondé.

Je vien d'avoir lettre de M. Pollotti du 8.e de Paris, qui me dit, comme il avoit laissé la Reyne d'Ang.re à Nevers tout à faict guerie, par les eaux de Bourbon, premierement d'une defluxion, qui luy faisoit apprehender la perte d'un oeil, et puis après d'un commencem.t de paralysie sur un bras. qu'elle l'avoit receu de par vos Alt.es avec de fort grands tesmoignages

d'affection, contente d'ailleurs du traictement qu'elle reçoit là, aijant desjà touché 10. mil Pistoles, et en asseurance de 12. mil escus par mois pour sa despense. Mande de plus led. Sr. Polotti, qu'un Gentilhomme du Cardinal Mazarin passera avec luij au premier jour, pour l'office de congratulation sur la prise du Sass, et un autre compliment de plus de poids, qui est un gros Collier de Perles, qu'il apporte pour V. Alte. La maladie dud. Cardinal tousiours Fiebure double tierce, sembloit se disposer à l'amendement.

Je ne marque pas le jour du depart de S. A. ne l'aijant encor veu determiner. Par ce que dessus V. A. peut juger, s'il luij plaist, que ce pourra estre icij ma derniere depesche pour ceste année, dans la quelle je la supplie tres-humblement d'oublier toutes les incongruitez que je peux avoir commises, et d'en imputer partie à la precipitance du zèle que j'aij à la servir de tout ce que j'aij de capable à m'en acquitter. J'auraij l'honneur de luij refaire ceste protestation de bouche; mais esperant que S. A. m'accordera 5. ou 6. jours de loisir pour me destourner depuis Dordrecht vers Zuijlichem, où toute ma [?] me doibt rencontrer, ce ne sera qu'en dans quelque sepmaine, ou environ, apres le retour de S. A. de laquelle je m'absente[?] le plus volontiers durant le divertissement que luij donnent les premiers bienvenues et ce qui en depend.

Ceste lettre d'Angre vient d'arriver par mer. L'ordinaire n'estant pas encor venu à cause que la barque aux pacquets a esté arrestée par les vents et orages contraires.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3811

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3811